

OPÉRÉES ET FIÈRES D'ÊTRE BELLES



Les prothèses actuelles sont conçues pour ressembler le plus possible à des seins naturels.

Sebastien Anex

CANCER DU SEIN Trois mannequins d'un jour ont défilé dans de jolis dessous pour montrer à un public concerné que la vie ne s'arrête pas après une mastectomie.

Rose, Christine et Carole avaient toutes trois un peu d'appréhension avant de déambuler, en dessous affriolants, devant un parterre d'une cinquantaine de personnes, des spectatrices en majorité. C'est que la lingerie fine et les maillots présentés par ces modèles n'étaient pas destinés à tout un chacun mais bien aux femmes qui ont souffert d'un cancer du sein et subi une mastectomie, soit une ablation d'un ou des deux seins. Autant le dire tout de suite, il est absolument impossible de deviner que, sous ces soutiens-gorge raffinés, sont dissimulées des prothèses externes, qui s'enfilent dans des po-

ches idoines. Et c'est le but. Se sentir belles, désirables et pas différentes des autres femmes même si l'on a frôlé la mort et dû se résoudre à perdre une partie de soi. Jeudi soir à Lausanne, réunies sous l'égide d'un orthopédiste fabricant de prothèses mammaires, d'une



Christine, Carole et Rose (de g. à dr.) ont voulu montrer que la lingerie médicale existe et permet de se sentir ravissantes.

marque de lingerie médicale et d'une boutique de sous-vêtements, Rose, Carole et Christine partageaient toutes un vécu douloureux mais voulaient montrer qu'il était possible de sortir du tunnel et croquer la vie à pleines dents.

Dentelle à gogo

Et c'est ainsi que, sur une moquette rouge et une chanson de Carla Bruni, une quinquagénaire, une sexagénaire et une septuagénaire ont défilé, tournoyées, badinées et souries, chaudement applaudies pour leur courageuse et inédite performance. L'une a sauté, pour montrer combien les prothèses tenaient en place, et une spectatrice a même voulu palper. En dentelle, en velours, en microfibi-

bres, les modèles Versailles, Stella ou Alicia se conjuguent en blanc, champagne, violette, noir, chair ou châtaigne... Tous les soutiens-gorge sont conçus sans armatures, pour que rien ne frotte sur d'éventuels ganglions.

Après la lingerie, les maillots de bain, tous ravissants. «Nos prothèses résistent à l'eau de mer et aux bains thermaux mais gare aux griffes de chats», spécifie l'organisatrice du rendez-vous, Isabelle Thélin, de la maison Corsa Nova qui se félicite «qu'enfin en Suisse romande les femmes concernées puissent assister à un tel défilé, déjà courant en Suisse alémanique».

● MARION CLÉMENT

marion.clement@lematin.ch

ELLES ONT OSÉ DÉFILER

«Donner du courage à celles qui pleurent»



«Malgré de nombreuses séances de chimio et de radiothérapie, j'ai toujours gardé le moral. J'ai osé défiler

par défi. Je l'ai fait pour celles qui n'osent pas. Pour donner du courage à celles qui pleurent.»

Rose, 71 ans

«Je les appelle mes enjoliveurs»



«Opérée il y a deux ans, je n'ai pas voulu d'une reconstruction mammaire. J'ai demandé à un photographe d'immortaliser

ma poitrine la veille de l'opération. Puis j'ai écrit à mes amis que j'allais perdre deux êtres «chair». Depuis, je porte ce que j'appelle mes enjoliveurs. J'ai défilé pour toutes celles qui ne peuvent pas. Pour qu'elles aient le droit de voir autre chose que la finitude du mot prothèse.»

Christine, 57 ans

Photos: Philippe Pacche